



## ***DECLARATION DE LA LIGUE ITEKA RELATIF A L'INCENDIE QUI A EMPORTE DES CENTAINES DES PRISONNIERS DE LA PRISON DE GITEGA***

En date du 7 décembre 2021 à 4 heures du matin, un incendie a consumé la prison de Gitega. Cet incendie s'est déclaré au moment où cette prison connaît une surpopulation carcérale sans précédent. Selon le rapport de la situation carcérale de la Direction Générale des Affaires Pénitentiaires (DGAP) du 26 novembre 2021, la prison de Gitega regorgeait de 1525 détenus alors que sa capacité d'accueil est de 400 détenus.

Alors que l'incendie avait commencé autour de 4 heures du matin, les premiers secours ne sont intervenus que vers 5 :40 minutes trouvant au moins 345 de corps des détenus entièrement calcinés et des centaines de prisonniers grièvement blessés toujours en attente de soins. A titre indicatif, au bloc 4 qui hébergeait 273 prisonniers, seule une vingtaine a pu échapper.

Notons qu'au lieu de secourir les détenus menacés par les flammes, les policiers se sont contentés de tirer en l'air pour empêcher les escalades des rescapés et les camions pompiers qui étaient dans la même ville sont venus tardivement, ce qui implique explicitement la responsabilité du gouvernement dans ce lourd bilan.

Selon un bilan officiel communiqué par le Vice-président du Burundi, Prosper Bazombanza, 38 détenus ont été consumés par le feu tandis que 69 ont été blessés. Il a en outre affirmé que des installations électriques anarchiques ont été à l'origine de cet incendie.

Un doute légitime sur ces affirmations du gouvernement existe cependant, les corps calcinés des victimes ayant été emballés dans une vingtaine de bâches et enterrés avec précipitation sans la présence de leurs familles. La Ligue Iteka est profondément préoccupée par cette manière de faire qui porte atteinte aussi bien à la dignité humaine qu'à la culture burundaise. Dans le contexte sécuritaire prévalant au Burundi et dans un environnement comme la prison, une telle précipitation ne peut en outre qu'inquiéter.



# LIGUE BURUNDAISE DES DROITS DE L'HOMME

"ITEKA" association sans but lucratif

*Agréée par l'ordonnance ministérielle n°530/0273 du 10 novembre 1994 revoyant l'ordonnance 550/029 du 6 février 1991*

*Membre affilié de la Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme (F.I.D.H)*

Au vu de tout ce qui précède, la Ligue Iteka exige du Gouvernement justice et transparence dans la gestion de cette tragédie et de ses conséquences. Dans cet esprit, les actions suivantes devraient être menées, sans tarder :

1. La publication de la liste exhaustive des victimes.
2. L'organisation d'un enterrement digne des victimes en présence de leurs familles. S'il est nécessaire de le rappeler, les prisonniers, vivants ou morts, sont des humains comme les autres. **La détention est une privation de liberté, et non de dignité.**
3. L'organisation des soins pour les rescapés qui croupissent toujours dans la prison
4. La réhabilitation de la prison le plus urgemment possible pour prévenir les épidémies comme le choléra ;
5. L'ouverture d'une enquête indépendante sur l'origine et les circonstances de l'incendie. Les familles des disparus seraient constamment tenues au courant de l'évolution de cette enquête.
6. La mise sur pied d'un mécanisme d'indemnisation d'office des blessés et des familles des disparus, conformément à la loi. En effet, la responsabilité de l'Etat ne fait aucun doute. Que l'incendie soit d'origine criminelle ou qu'il ait résulté des défauts d'installation de la REGIDESO comme le dit le vice-président de la République, le fait est que les victimes étaient sous la garde de l'Etat et que celui-ci a bien entendu la responsabilité de la sécurité de toutes ses infrastructures, y compris les maisons de détention.

Passé le temps des urgences ci-dessus, le Gouvernement devrait enfin lancer un vaste débat national sur sa politique pénale et pénitentiaire. Si rien ne change dans la situation carcérale actuelle du Burundi, en effet, il est naïf de penser que Gitega sera le dernier incident du genre, les mêmes causes produisant généralement les mêmes effets, malheureusement.

**Pour la Ligue Iteka**  
**Anschaire NIKOYAGIZE**



**Président**

4, Avenue des Euphorbes, B.P.177 Bujumbura-Burundi, Tél. :(257) 22228636, Fax :(257)22220004

E-mail :[info@ligue-iteka.bi](mailto:info@ligue-iteka.bi), Website :<https://www.ligue-iteka.bi>